

LIEUX ET ESPACES DE LA RECHERCHE

Emmanuelle Choquette

Intitulée *Mettre en espace la recherche*, la deuxième partie de l'exposition *Lire la performance: Une bibliographie commentée en temps réel III* s'intéresse à des artistes pour qui la recherche documentaire et théorique devient un processus performatif prenant forme dans l'espace d'exposition. Au cœur de ces pratiques, le document textuel est à la fois source primaire de recherche et matériau concret de l'œuvre. Explorant par ailleurs la spécificité de l'exposition en tant que site discursif, ce volet réunit des démarches artistiques qui se déploient en installations, performances ou publications. En plus d'une sélection de publications qui illustrent la relation dialogique entre performance et texte, deux projets d'artistes — Sophie Bélair Clément et Mathieu Grenier — sont abordés dans un mode de mise en abîme qui présente le caractère performatif de la recherche à la base des œuvres, tout en le documentant sous une nouvelle forme.

Les exemples rassemblés permettent d'élargir la réflexion sur les sources textuelles en lien avec la performance en incluant une variété d'éléments paratextuels, d'une part utilisés par les artistes comme médium et d'autre part produits parallèlement aux œuvres. S'inspirant de la définition de Gérard Genette du paratexte comme un « ensemble hétéroclite de pratiques et de discours » qui accompagnent l'œuvre et « dont on ne sait pas toujours si l'on doit considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent¹ », cette partie de *Lire la performance* propose d'investiguer le rôle de la production textuelle en tant que partie intégrante d'un processus performatif.

Dans la salle d'Artexte, la documentation du projet *Symposium* de Grenier est présenté en deux temps — celui de la recherche en amont puis de la diffusion — dans une nouvelle mise en espace qui combine des documents provenant d'archives historiques et des éléments paratextuels entourant son exposition au Lobe, à Chicoutimi en 2015. Ce projet de Grenier est le résultat d'une recherche soutenue dans les archives du Symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi de 1980. L'investigation de l'artiste l'a d'abord mené aux différents éléments retraçant l'histoire de cet événement, dont le volet consacré aux performances est dorénavant considéré comme un pan important de l'histoire et du développement de cette discipline au Québec. Les enjeux de la documentation de la performance en tant que forme éphémère se révèlent à travers les éléments imprimés colligés par Grenier : programmes, affiches, photographies, textes sur les performances. Au fil de ce projet, il entreprend de s'appropriier le processus de la documentation en produisant des entretiens et correspondances avec des artistes ayant participé au Symposium de 1980, recueillant des témoignages complexifiés par le passage du temps. La performativité inhérente à la démarche de Grenier est illustrée à Artexte dans une mise en espace où paratextes et artefacts se mélangent de manière à créer des allers-retours entre les différentes temporalités évoquées : celle de l'événement historique, de sa documentation, de son investigation, puis de sa réinterprétation et appropriation comme médium.

Cette dynamique trouve également écho chez Bélair Clément, avec l'intégration de *Conversations*, une conférence présentée originalement avec Vincent Bonin, à VOX le 13 décembre 2012. Dans le cadre de *Lire la performance*, cette conversation autour de l'œuvre *Salle Proun : mur, bois, couleur, 1923 (1965, 1971, 2010)* de Bélair Clément a fait l'objet d'une relecture, dont l'enregistrement est juxtaposé au diaporama qui était projeté lors de sa première itération. Les images retraçant autant la recherche en archives que dans les réserves muséales, auxquelles s'ajoutent des clichés de l'œuvre créée par Bélair Clément, défilent au rythme d'un dialogue avec Bonin qui reprend les correspondances et diverses observations de l'artiste en cours de processus. Le choix d'une telle intervention témoigne de l'importance qu'accorde l'artiste à rendre visible le réseau de relations entretenues entre les protagonistes qui sous-tendent l'apparition de l'œuvre. Cette production paratextuelle présentée dans l'exposition s'articule simultanément comme le matériau d'une performance et sa documentation. À la fois le contenu et la forme permettent par ailleurs de réfléchir aux enjeux du statut d'auteur, alors qu'est révélée la complexité de cette posture au sein d'une démarche alliant reproduction, appropriation et réinterprétation d'un objet historique pour remettre en question son inscription dans un discours théorique.

Pour poursuivre la réflexion sur le dialogue entre texte et performance, la sélection de publications et livres d'artistes proposée comprend entre autres *Voyage de têtes avec Sylvie Cotton*, de Francys Chenier et *A Map of the Empire of Language as a Place of Struggle* de Juan Ortiz-Apuy, deux ouvrages qui utilisent des stratégies de cartographie pour mettre en espace et rendre visible le lieu la recherche. Les différentes postures de l'artiste-chercheur mises de l'avant ici démontrent comment la documentation d'un processus et le traitement des paratextes générés autour d'une œuvre peuvent être pris en charge à même la pratique, oscillant toujours entre proximité et prise de distance critique. Que le texte, en lien avec la performance, ne soit pas l'apanage des critiques ou des théoriciens est une idée fondamentale qui traverse l'entièreté du projet *Une bibliographie commentée en temps réel* et qui prend forme dans ce volet de l'exposition.

1 Genette, G. (1987). *Seuils*. Paris : Seuil, p. 7-8.